

vince du Forez. Ce n'est, à proprement parler, qu'une simple maison forte qui ne remonte pas au delà des dernières années du XIV^e siècle. A cette époque, La Fay était possédée par une branche de la famille des Arod, maison noble originaire de Riverie, où plusieurs de ses membres avaient, dès la fin du XIII^e siècle, rempli les fonctions de baillis (1).

Falconnet Arod, le premier seigneur connu de La Fay, testa le 4 février 1418.

Son fils, Eustache Arod, qui lui succéda, avait épousé, le 30 janvier 1397, Catherine Boschu (2).

Viennent successivement :

Jean Arod, seigneur de La Fay, marié à Jeanne de Montdor.

Jacques Arod, qui épousa Catherine de Brunier et testa en 1516.

Pierre Arod, seigneur de La Fay dès 1535, qui vint s'établir à Lyon, où, ayant acquis une grande considération par sa probité, il fut nommé échevin en 1536 et 1537. C'est peut-être le seul échevin lyonnais qui ait appartenu à une famille noble d'épée (3).

Pierre Arod avait épousé Marguerite Laurencin, fille de Claude Laurencin, baron de Riverie et de Sibille Bullioud. Jacques Arod, son fils, étant mort sans postérité, la seigneurie de La Fay passa aux Manuel.

Suivant Cochard, cette transmission aurait eu lieu par succession. Il est certain toutefois que Bertrand Manuel, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, était en possession des terres de La Fay et de l'Aubépin dès 1597. De sa femme Catherine

(1) Mémoire de l'intendant d'Herbigny. — Masures de l'Île-Barbe, page 216 et suiv.

(2) Contrat aux archives de Montmelas.

(3) Masures de l'Île-Barbe (*Loc. cit.*) — Morel de Voleine, *Généalogie inédite des Arod*. — De Valous, *Origines des familles consulaires*.